

La Central des Travailleurs du Brésil - CTB salue le président Vladimir Poutine, hôte du 16ème Sommet des BRICS, à tous les présidents qui font partie du Bloc et aux dirigeants syndicaux qui représentent les travailleurs dans ce BRICS Syndical à Sochi.

Au nom du président national de la CTB, Adilson Araújo, nous félicitons l'unité atteinte par les syndicats BRICS, dans la défense du travail, la récupération des salaires et des droits et dans la promotion de l'unité du peuple dans la lutte contre les inégalités, blocus et sanctions économiques, spoliation, faim et pauvreté qui provoquent l'émergence de groupes fascistes et néofascisme dans le monde entier.

La situation internationale

La actuelle situation internationale montre une multipolarité croissante qui s'oppose à l'hégémonisme mondial des États-Unis et renforce la croissance du bloc de nations qui recherchent la protection de leur souveraineté, la croissance économique et le progrès social partagés, la sécurité et la paix entre les nations qui est en construction avec le rôle protagoniste de la Chine et de la Russie – Les BRICS et la Nouvelle Route de la Soie sont les deux exemples plus significatifs de cette recherche pour un nouvel ordre social et économique.

L'agressivité de l'impérialisme, qui depuis la fin de la guerre froide s'efforce pour bloquer l'émergence de toute force capable de, n'importe où, rivaliser avec lui ou d'ébranler sa domination, est la plus grande démonstration de sa profonde crise et du déclin de ce modèle hégémonique basé sur le dollar, la financiarisation, la puissance militaire et les blocus commerciaux et économiques.

Cependant, cet Empire décadent n'accepte pas perdre sa domination en devenant plus dangereux et plus agressif. Il fait tout pour maintenir son hégémonie et étouffer les autres économies avec des blocus et des sanctions commerciales et technologiques. Pour consolider leur pouvoir, ils ont étendu l'OTAN à l'Europe de l'Est. Ils ont lancé la plus grande opération militaire sur le sol européen depuis la Seconde Guerre contre l'ex-Yougoslavie, fragmentant le pays. Ils ont déclenché des guerres sans fin, envahissant l'Irak, la Libye, l'Afghanistan et ils ont financé la guerre contre la Syrie qui persiste encore; ils ont concentré de gigantesques arsenaux autour de la Chine et augmenté massivement les dépenses militaires – les prévisions américaines pour 2024, rien que pour les armements et les bases militaires sont de 4 000 milliards de dollars, sans parler de la stimulation pour la résurgence de la capacité militaire de l'Allemagne et du Japon. Ils ont déjà intégré la Pologne à l'OTAN et les anciennes républiques socialistes, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie (entre 1999 et 2004). En Ukraine, ils ont provoqué et financé le fascisme et les «émeutes» de Maïdan (connues sous le nom d'Euromaïdan), dont le résultat a été le coup d'État de 2014 qui, comme nous le savons, a conduit au meurtre de milliers de membres de la population russe du Donbass et a provoqué, en 2022, la guerre entre la Russie et l'Ukraine, par procuration de l'OTAN, qui en 2 ans et demi a pratiquement sacrifié une génération entière d'Ukrainiens.

S'agrandit dans le Monde l'Espace des Nations Souveraines

Malgré la crise profonde de l'impérialisme accroît son agressivité et n'exclut pas d'autres guerres régionales, ni la possibilité d'une Troisième Guerre mondiale aux proportions inimaginables, elle ouvre l'espace pour l'affirmation des Nations, pour l'unité des peuples pour la souveraineté, contre la faim, la pauvreté et l'assaut des leurs richesses. En réalité, l'empire du mal – les États-Unis/l'OTAN et leurs satellites européens alliés – perd son poids économique et démographique (si on rejoint les USA avec le Japon, le Canada et l'Autriche, ils atteignent, au maximum, 15% de la population mondiale). Le sommet du G7 de juin 2024 a été qualifié par la presse européenne et nord-américaine de «Sommet des perdants». Les États-Unis, en crise profonde, ont une économie déséquilibrée, des comptes publics en plein désarroi et le dollar américain, arme des sanctions, n'est plus la

monnaie mondiale unique. La dédollarisation est, aujourd'hui, une réalité utilisée dans le commerce international entre plusieurs pays (négocient avec leurs propres monnaie, par exemple, Russie/Chine, Russie/Inde, Chine/Brésil, Chine/Iran, Russie/Iran) ;

La croissance chinoise, soutenue par les investissements en infrastructures, en haute technologie, en la réduction de la pollution et en l'augmentation de la productivité pour éliminer les inégalités, ne repose pas sur des bas salaires comme cela arrive dans les grandes puissances. Au contraire, elle investit au salaires plus élevés, au renforcement du marché intérieur et a la création d'emplois de qualité. La politique étrangère chinoise repose sur la coopération, comme c'est le cas de la «Nouvelle Route de la Soie» qui a été créée en 2013 et, en 10 ans, a déjà investi 1 000 milliards de dollars dans l'infrastructures et autres programmes de prêts, de financements et d'échanges politiques et culturels en Asie, en Afrique et en Amérique latine (L'OTAN, en 2 ans, a gaspillé plus de 300 milliards de dollars dans une guerre qui a décimé, rien qu'en Ukraine, une génération entière et a dévasté inutilement le pays);

Russie, malgré les quelque 21 000 sanctions imposée par les grandes puissances, est aujourd'hui la 4ème économie mondiale selon les critères de parité de pouvoir d'achat et sa croissance annuelle est de 5 %. En 2024, elle a signé un accord d'assistance militaire avec la Chine et la Corée du Nord visant protéger la souveraineté, la sécurité et la paix contre l'agressivité de l'OTAN;

Dans notre pays, le CTB lutte pour un nouveau Projet National de Développement ancré dans la reprise de l'industrialisation sur de nouvelles bases, dans le progrès de la science, de la technologie et de l'innovation comme prémisses fondamentales pour la génération d'emplois plus qualifiés et mieux payés. Pour nous, cela signifie qu'un pays souverain et démocratique a besoin, entre autres, d'un mouvement syndical fort et représentatif, capable d'assurer le plein respect des droits et de la sécurité sociale. Dans cette perspective, la CTB soutient pleinement les BRICS des syndicats des et le renforcement de l'unité entre les Confédérations des Syndicats de nos pays.

Le bloc BRICS se renforce (deux ans après le premier sommet de 2009, l'Afrique du SUD l'a rejoint, puis les BRICS+10 ont été consolidés et, cette année, lors du Forum de Saint-Petersbourg, en juin, 59 pays ont demandé à rejoindre le bloc BRICS); la nouvelle carte de sécurité totale de toute l'Eurasie est en train d'être consolidée; en Afrique, plusieurs pays s'élèvent contre le néocolonialisme qui vole leurs richesses en maintenant la pauvreté du peuple, comme le Burkina Faso (dirigé par Ibrahim Traoré), le Mali, la Guinée, le Gabon, le Niger entre autres dans la région, et ce qu'on appelle «l'Axe de la Résistance», Gaza et le Hamas, l'Iran, le Hezbollah et les Houthis au Yémen également se démarquent fortement dans la lutte contre le massacre du peuple palestinien.

Pour l'unité des travailleurs de Brics

Face à ce scénario international de conflits croissants dans lequel les nations qui forment la majorité mondiale (ou le Sud global) s'unissent pour protéger leur souveraineté et leur indépendance économique et technologique, la CTB appelle les syndicats des BRICS qui se renforcent à agir de manière unie, coordonnés et solidaires dans les forums internationaux, tels que l'OIT et d'autres, et luttons ensemble :

1. Contre le racisme et les inégalités;
2. Contre le travail servile, la précarité et le travail des enfants ;
3. Pour l'égalité des droits pour les réfugiés et les immigrants ;
4. Pour l'appréciation du Travail ;
5. Pour une expansion productive avec l'inclusion technologique des travailleurs dans la nouvelle division internationale du travail.

Adilson Araújo
Presidente Nacional da CTB